

Charité prodiguer à ces deux criminels que la société avait rejeté de son sein, les secours de la religion catholique, qu'elle seule peut enfanter de pareils prodiges.

Mais aussi il était affreux et pénible d'apercevoir à l'entour du cou des deux victimes une corde solidement attachée. En arrière, suivait le bourreau, être maudit par la société, et dont l'habillement lugubre, tout en montrant le côté terrible de la chose, montrait aussi la noirceur de son caractère.

Masqué, il craignait de voir la lumière dont il allait bientôt priver les deux condamnés qui étaient confiés à sa charge, et s'il échappa en ce jour aux regards indiscrets de la foule, il n'échappa pas aux remords qui durent l'assaillir.

Durant la marche, on entendait répéter à haute voix par J. Bte Desforges et la femme Bélisle les dernières prières des agonisants. Se voir mourir lorsque l'on est en pleine santé, est-il un tourment plus atroce ?

Enfin le cortège parvint au bas de l'échafaud. J. Bte Desforges jeta alors un regard sur la potence, et d'un pied ferme, il se mit à gravir les degrés de l'escalier au nombre de 84.

La femme Bélisle, vû son extrême faiblesse, ne put monter sans être soutenue par nos bonnes sœurs, qui montrèrent dans cette occasion un courage vraiment héroïque

Rendue au haut de l'escalier, elle sembla plus forte. Aussi, quand M. Villeneuve lui demanda si elle ne craignait pas de mourir : "Non, répondit-elle, car je ne suis pas digne de vivre." J. Bte Desforges ne fit paraître aucune émotion, lorsque le prêtre, le crucifié à la main, lui demanda s'il était heureux de mourir : "Oui, répondit-il, pourvu que ma mort efface mon crime." Après ces quelques paroles, les deux ministres du Seigneur s'approchèrent des condamnés pour entendre une dernière confession. Contrits et pleins de repentir de leur faute, les deux criminels s'avouèrent coupables et implorèrent la miséricorde du Seigneur.

De plus les deux condamnés demandèrent aux prêtres de répéter à la foule leur confession.

"Mes frères dit alors le vénérable Mr. Villeneuve à haute voix : Les deux condamnés me chargent de vous dire, qu'ils se reconnaissent coupables et qu'ils sont résignés à leur châtement, l'offrant avec courage, en expiation de leurs crimes. Ils se recommandent à vos prières. Ainsi donc, je demande à tous les catholiques ici présents, de se mettre à genoux et de réciter avec moi, pour eux, le Pater et l'Ave."

A ces paroles toute la masse du peuple, comme un seul homme s'agenouilla et fit monter vers les cieux une de ces prières sincères et ardentes qui ne manquent jamais de monter comme un agréable encens vers l'éternel.

La scène était alors grandiose. Cette multitude agenouillée dans la poussière, ce saint prêtre debout sur l'échafaud le cru-